

PLASTURGIE

Emballage

Souhaitant se recentrer sur la distribution de café, ce groupe belge recherchait depuis plusieurs mois un reprenneur pour sa division emballage.

Miko Pac, dans le giron de Paccor

Coté sur Euronext Bruxelles, le groupe Miko a obtenu l'aval de l'autorité de la concurrence pour la cession de sa division de production d'emballages plastiques par injection et thermoformage, avec ou sans IML, Miko Pac au groupe allemand Paccor, établi à Düsseldorf et dirigé par Andreas Schütte.

Avant réalisé en 2020 un c.a. de 107 millions d'euros avec un EBITDA de 18,4 millions, cette division possède principalement deux sites de production, l'un en Belgique à Turnhout, l'autre en Pologne à Bydgoszcz ainsi qu'un site naissant en Indonésie, et des bureaux de vente en Allemagne

et en France. Elle emploie environ 500 salariés et a été cédée pour un montant avoisinant les 110 millions d'euros.

Cette activité a démarré il y a une quarantaine d'années en lien avec la spécialité de Miko, la distribution de café, par la réalisation de filtre individuel pour le café. Miko a ensuite étoffé au cours des années suivantes ses productions et commencé à fournir les industriels de l'agro-alimentaire en emballages plastiques de tous genres (notamment pour les plats préparés, les glaces et la margarine).

Connaissant chacune une forte croissance et des besoins d'investissements importants,

le deux activités du groupe Miko ont été séparées au début des années 2010 afin de mieux répondre aux nouvelles orientations et sollicitations de leurs marchés respectifs. Les deux divisions prenant de plus en plus des chemins divergents et non plus complémentaires, le groupe, dirigé par Frans Van Tilborg, a pris la décision de céder son activité emballages plastiques. Lui-même issu de nombreuses opérations de fusions-acquisitions, sous l'impulsion des différents actionnaires qui se sont succédé à son capital (il est actuellement détenu par le fonds Lindsay Goldberg), rebaptisé Paccor après avoir

Filiale du groupe Clayens NP, la société AIP, basée à Chassieu, en banlieue lyonnaise, a fait l'acquisition de PIT, spécialiste de l'usinage de matériaux techniques.

Créée en 1983 à Meyzieu, PIT usine des pièces en aluminium, carbone, thermoudrissables et thermoplastiques, livrées qu'elle livre à des secteurs diversifiés mais exigeants tels que l'aéronautique, la défense, la course automobile, l'électronique, etc. Elle emploie une quarantaine de salariés et a réalisé un c.a. de 6,4 millions d'euros en 2020.

Ce rachat renforce AIP qui est elle-même un acteur européen de premier plan dans l'usinage des plastiques et des matériaux composites, l'injection et le thermoformage, principalement pour les secteurs de l'aéronautique et de la santé. L'ensemble AIP-PIT est désormais dirigé par Laurent Maes, gérant d'AIP.

Fondé en 1931, le groupe Clayens NP est un leader européen de la transformation des polymères avancés, composites et pièces métalliques de précision. Réalisant un c.a. consolidé de 320 millions d'euros, il emploie plus de 3 300 collaborateurs dans 23 usines en Europe, Afrique du Nord et au Mexique.

Thermoformage

Le groupe industriel Terabell a annoncé début mai l'acquisition de la société de thermoformage Vercors (3,5 millions d'euros de c.a. avec 28 salariés), basée à Lorient-sur-Drôme. Cette entité devient la 6^e composante du groupe qui possède les sociétés : Saric, à Vigneux-de-Bretagne, près de Nantes, spécialisé dans la fabrication de pièces plastiques par thermoformage, usinage et assemblage ; Agemo Plast, aux Cuiseaux (au sud de la Bourgogne), qui transforme et colle des matériaux transparents de forte épaisseur et de grande dimension, avec pour client de référence le groupe JC Decaux ; Thermo-Ouest, à Saint-Nazaire, Loire-Atlantique, acquise au début 2021 par le groupe ; Axpro, à Sidi Daoud, Tunisie, qui se consacre au

marché des plateaux de manutention et du packaging, grâce notamment à 3 thermoformeuses Illig fine épaisseur ; et TC Innov, à Pontchâteau, Loire-Atlantique, qui propose en tuyauterie et chaudronnerie plastique des solutions de traitement de l'air et des réseaux de ventilation.

Dirigé par Marc Jegaden, ex-financier chez Grant Thornton CF, reconverti dans l'industrie, le groupe absorbe dans l'opération une entité, située au sud de la Loire, positionnée comme un des tout premiers fournisseurs de grandes pièces épaisses thermomformées en France grâce notamment à sa machine Geiss T10, 100 % électrique, arrivée en juin 2018, capable de former des plaques de 3 500 x 2 400 mm sur une pro-

800 m² et investi 1,1 million dans de nouveaux équipements, également aidés par l'Etat.

Le groupe Terabell a réalié en 2020 un c.a. d'environ 16 millions d'euros avec 150 salariés en France. Elle devrait, avec Vercors, franchir

aisément le cap des 20 millions et approcher les 200 collaborateurs. Précédemment actionnaire majoritaire de Vercors, et désormais président du conseil de surveillance de Terabell, Philippe Remenieras s'est félicité de la complémentarité de son entreprise avec le groupe tant au niveau des outils industriels, des techniques mises en œuvre que des portefeuilles clients.

SERVICE LECTEUR n° 107

Stratégie

Le plasturgiste normand Dedienne Multiplasturgy Group (c.a. de 54 millions d'euros avec 660 collaborateurs) se présentera désormais sous l'identité de Demgy. En adoptant une nouvelle charte graphique, un nouveau logo et en changeant de raison sociale, le groupe dirigé par Pierre-Jean Leduc entend marquer sa transformation en un fournisseur de solutions en plasturgie durables, conçues et produites de façon responsable et circulaire, afin de proposer une réponse aux défis climatiques et sociétaux du XXI^e siècle. Du fait de ce changement de nom,

l'ensemble des sites du groupe vont adopter une dénomination commune (générallement Demgy, suivi du nom de la ville ou de la région d'implantation), qui leur permettra de se présenter avec une seule et unique marque devant tous leurs clients et dans tous les pays où le groupe est présent : États-Unis, Roumanie, France. Fort de cette nouvelle identité, le groupe déclinerait une stratégie qui s'articulera autour de 3 grands axes faisant sens vis-à-vis des industries (automobile, aéronautique, médical, notamment) servies par le groupe. Ce dernier s'engage à

développer des solutions permettant de produire des pièces plus légères que le métal, plus intelligentes, et plus durables (Lighter – Smarter – Greener, en anglais), favorisant les économies d'énergie dans les seconds d'activité à forte empreinte carbone.

Se présentant comme un acteur clé de l'industrie 4.0, Demgy mettra sur plusieurs atouts : son Atelier 3D capable de produire en séries des pièces directement fonctionnelles par fabrication additive 3D, le bio-composite Flaxcom 100% recyclable, le composite hybride et une nouvelle géné-

ration de produits en composés thermoplastiques à géométrie complexe Net-Shape.

Enfin, le groupe a tiré la leçon de la pandémie Covid (il a participé dès la fin mars 2020 à la conception et la production de masques et visières de protection) et de la baisse de commandes de l'automobile et de l'aéronautique qui l'ont fortement impacté en 2020. Il s'est ouvert avec succès au marché, de la protection individuelle, avec une gamme de produits personnalisés baptisée Protectiv.

SERVICE LECTEUR n° 108

Usinage

AIP acquiert PIT

Plastronique

IP3 développe Redbee

La société de moulage IP3 (Integrative Plastic solutions), basée aux Herbiers (Vendée), développe actuellement une technologie baptisée Redbee permettant de produire des systèmes de commande fonctionnels en une seule étape en surmoulant des circuits imprimés.

En cours de brevet européen, cette technologie facilite l'intégration de commandes tactiles sur des formes complexes à l'aspect visuel personnalisé. Nécessitant moins de composants, plus légères, étanches, robustes, recyclables, les pièces issues de ce procédé devraient séduire de nombreux secteurs industriels allant de l'électroménager à l'automobile, en passant par la domotique, le jouet et le médical.

Après un premier prototype fonctionnel présenté en mars 2021, ce projet va voir son développement s'accélérer. En tant qu'entreprise lauréate du plan France Relance, IP3 va bénéficier d'une subvention de plus de 500 keuros afin de mettre en place une ligne pilote de production de pièces nécessitant un investissement de 800 keuros.

Autrefois connue sous le nom de Vendée Plastique, producteur de pièces plastiques équipant les sièges automobiles (poignées de réglage, composants d'appui-tête, habillages ou pièces de sécurité) IP3 (filiale du fonds d'investissement américain AIAC) possède 3 sites de production, aux Herbiers, à Charlieu dans la Loire, et à Győr en Hongrie, qui lui permettent de réaliser un c.a. consolidé de l'ordre de 40 millions d'euros.

Extrusion

Bouyer-Leroux acquiert Groupe Maine

Leader français des matériaux de construction en terre cuite (briques de murs et de cloisons, conduits de cheminée, tuiles et faïtières) et des volets roulants (blocs baies), le groupe Bouyer-Leroux a conclu l'acquisition du groupe d'extrusion thermoplastique Maine. Spécialiste de la conception et la fabrication de profils thermoplastiques pour les marchés de la clôture, de la fermeture (volets, persiennes, portes de garage, par exemple) et de joints pour la rupture de pont thermique destinée aux industriels de la menuiserie PVC et aluminium et au grand public, le Groupe Maine dispose de 3 sites industriels à Ambrières-les-Vallees (Mayenne), Le Mans (Sarthe) et Perrignier (Haute-Savoie). Il emploie plus de 220 salariés et a réalisé un chiffre d'affaires proche de 32 millions d'euros en 2019.

Intégré à la division Métier des Fermetures pour l'Habitat de Bouyer-Leroux, ses usines vont pouvoir collaborer et étendre l'offre des sociétés Soprofen, SPPF et FLO, spécialisées dans la fabrication de coffres de volets roulants et de portes de garages notamment. Employant 1 350 salariés et disposant de 23 sites industriels, Bouyer-Leroux réalise un c.a. proche de 320 millions d'euros.